



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

S/21776
17 septembre 1990
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 14 SEPTEMBRE 1990, ADRESSEE AU PRESIDENT
DU CONSEIL DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DU
PAKISTAN AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

Dans une lettre datée du 10 septembre (S/21734), j'avais déjà communiqué au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies la décision du Gouvernement pakistanais d'appliquer les dispositions contenues dans la résolution 661 (1990) du Conseil de sécurité.

2. L'exécution des mesures prises en application de ladite résolution a toutefois créé des problèmes économiques particuliers pour le Pakistan. Aussi un mémorandum décrivant ces effets négatifs sur l'économie pakistanaise est-il joint à la présente (voir annexe).

3. D'ordre de mon gouvernement, j'ai donc l'honneur de demander la tenue urgente de consultations avec le Conseil de sécurité, conformément à l'Article 50 de la Charte des Nations Unies, en vue de régler ces problèmes.

4. Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer la présente lettre et son annexe comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur et Représentant
permanent,

(Signé) Jamsheed K. A. MARKER

ANNEXE

Mémoire concernant les effets économiques et financiers sur le
Pakistan des restrictions mises aux relations économiques avec
l'Iraq et le Koweït

L'application de la résolution 661 (1990) du Conseil de sécurité des Nations Unies a eu, sur l'économie pakistanaise, des effets négatifs immédiats, ainsi qu'en témoignent les chiffres suivants :

- | | |
|--|-------------------------|
| 1) Evacuation et réinsertion de Pakistanais | 70 millions de dollars |
| 2) Pertes dues à la cessation des envois de fonds aux familles pakistanaïses | 300 millions de dollars |
| 3) Pertes enregistrées sur les recettes d'exportation | 100 millions de dollars |
| 4) Augmentation du prix du pétrole | 600 millions de dollars |

1. Evacuation et réinsertion de Pakistanais

D'après des estimations officielles, 100 000 Pakistanais se trouvant au Koweït et en Iraq doivent être évacués. On estime à environ 10 000 le nombre des Pakistanais qui regagneront le Pakistan en utilisant leurs propres véhicules ou d'autres moyens de transport routier. Les autres, soit 90 000, voyageront par avion ou par bateau. Le coût du transport par avion sur Pakistan International Airlines s'élève par personne à 7 500 roupies pakistanaïses de Amman à Karachi et à 6 000 roupies pakistanaïses de Riyad à Karachi. Le coût du transport par mer se situe également aux alentours de 7 000 roupies pakistanaïses par personne. En moyenne, les dépenses de transport qu'implique le rapatriement à Karachi des Pakistanais en poste dans divers lieux du Moyen-Orient sont estimées à quelque 7 000 roupies pakistanaïses par personne. Au total les dépenses de transport par avion et par bateau s'élèveraient à 630 millions de roupies pakistanaïses.

Les Pakistanais regagnant leur pays en utilisant leurs propres véhicules ou d'autres moyens de transport routier devront recevoir la somme de 10 000 roupies pakistanaïses par personne pour payer le coût de l'essence, le prix du transport par car, ainsi que les frais d'hébergement et d'alimentation en Turquie, dans la République islamique d'Iran et dans la République arabe syrienne. Pour quelque 10 000 personnes voyageant par route, le coût s'élèvera à environ 100 millions de roupies pakistanaïses.

Pour faciliter les déplacements à l'intérieur du Pakistan et faire face aux autres dépenses que les rapatriés devront encourir avant d'atteindre leur destination finale, le Gouvernement a décidé de verser à chaque Pakistanais, au moment de son entrée au Pakistan, la somme de 6 000 roupies pakistanaïses, ce qui représente un don en espèces s'élevant au total à 600 millions de roupies pakistanaïses.

Les Pakistanais qui ont atteint Riyad et Amman ont été transportés depuis les frontières et logés dans des camps où ils ont reçu des produits alimentaires, des couvertures et une aide médicale avant de s'embarquer sur des avions et des bateaux. Tous les Pakistanais évacués à Riyad ont été embarqués. En revanche, à Amman, le flux des arrivants continue. Les dépenses liées au maintien de camps d'hébergement dans ces villes est évalué à 3,5 millions de dollars, soit environ 70 millions de roupies pakistanaises. Par ailleurs, des camps d'hébergement ont été établis à Taftan pour les personnes évacuées par la route et à Karachi pour celles qui regagnent le Pakistan par bateau ou par avion. Actuellement, le coût de l'hébergement dans ces camps est estimé à 1 000 roupies pakistanaises par personne, soit un montant total de 100 millions de roupies pakistanaises. Ainsi, le maintien de ces camps et l'assistance connexe représentent un coût d'environ 170 millions de roupies pakistanaises. On trouvera ci-après un résumé des dépenses décrites plus haut.

En millions
de roupies
pakistanaises

a. Coût du transport (7 000 roupies pakistanaises par personne) de 90 000 personnes voyageant par avion ou par bateau	630
b. Coût du transport (1 000 roupies pakistanaises par personne) de 10 000 personnes évacuées par la route	100
c. Dépenses de fonctionnement des camps situés à Amman et à Riyad	70
d. Sommes versées aux 100 000 rapatriés pakistanais à leur entrée au Pakistan (6 000 roupies pakistanaises par personne)	600
e. Camps d'hébergement à Karachi et à Taftan : transport et alimentation	100
Total	<u>1 500</u>

(environ 70 millions de dollars)

La majorité des expatriés pakistanais ont à la fois les compétences et l'esprit d'entreprise nécessaires pour retrouver une activité profitable au sein de l'économie pakistanaise. Pour faciliter ce processus, le Gouvernement est en train de mettre au point des programmes en vue de leur réinsertion. Le montant des dépenses à imputer sur le budget fédéral à ce titre sera connu dès que les relevés et estimations officiels auront été définitivement établis.

2. Pertes dues à la cessation des envois de fonds aux familles pakistanaïses

Les envois de fonds aux familles pakistanaïses à partir du Koweït s'élevaient à environ 170 millions de dollars par an. A cause de la crise, les Pakistanais en poste au Koweït et en Iraq regagnent leurs foyers. Par ailleurs, en raison des bouleversements qui ont lieu dans la région du Golfe, les envois de fonds aux familles pakistanaïses à partir d'autres pays du Golfe vont également diminuer. Le montant total des pertes enregistrées à ce titre est estimé actuellement à 300 millions de dollars.

3. Pertes enregistrées sur les recettes d'exportation

L'embargo sur le commerce avec le Koweït occupé et l'Iraq entraîneront une perte de 100 millions de dollars sur les recettes d'exportation.

4. Augmentation du prix du pétrole

La crise du Golfe aura des effets négatifs sur l'équilibre déjà précaire de la balance des paiements du Pakistan du fait que la plupart des produits pétroliers étaient importés du Koweït. Le coût des importations va augmenter considérablement en raison de la hausse des prix du pétrole. Aux fins du budget de 1990-1991, le prix du pétrole brut est estimé à 17 dollars le baril, celui du carburant à 85 dollars la tonne et les autres produits pétroliers à 160 dollars la tonne. En conséquence, les paiements au titre de l'importation de produits pétroliers (pétrole, carburant et lubrifiants) accuseront une augmentation de 600 millions de dollars par rapport au budget prévu qui s'établissait à 1,3 milliard de dollars, comme il est indiqué dans le tableau ci-après :

Importations de produits pétroliers (pétrole, carburant et lubrifiants)

	Budget	Projections (Montants révisés)
<u>Pétrole brut</u>		
Valeur (en millions de dollars)	470,0	664,0
Volume (en millions de barils)	27,7	27,7
Prix (en dollars par baril)	17,0	24,0
<u>Carburant</u>		
Valeur (en millions de dollars)	161,0	227,0
Volume (en millions de tonnes)	1,9	1,9
Prix (en dollars par tonne)	85,0	119,0
<u>Autres produits pétroliers</u>		
Valeur (en millions de dollars)	673,0	950,0
Volume (en millions de tonnes)	4,2	4,2
Prix (en dollar par tonne)	160,0	226,0

En conclusion, la perte enregistrée sur les recettes d'exportation, la flambée des prix pétroliers et la diminution des envois de fonds aux familles augmenteront d'environ un milliard de dollars le déficit courant du Pakistan en 1990-1991. Le Pakistan ne peut absorber une telle perte, étant donné que le montant de ses réserves en devises - 500 millions de dollars - ne lui permet pas de payer la facture de ses importations que pendant deux semaines. A cela il faut ajouter le déboursement de 70 millions de dollars (1,5 milliard de roupies pakistanaises) pour les dépenses de voyage en devises étrangères, le maintien des camps et les opérations diverses destinées à assurer le rapatriement des Pakistanais en poste au Koweït et en Iraq.

Pour régler ces problèmes imprévus, le Pakistan a besoin d'une assistance supplémentaire et fournie rapidement environ 1,1 milliard de dollars afin de renforcer sa balance des paiements dont la position se détériore et permettre l'évacuation des Pakistanais du Koweït et de l'Iraq.

Le Pakistan espère que les pays donateurs, l'Organisation des Nations Unies et les organismes internationaux lui fourniront toute l'aide possible pour lui permettre de résoudre ses problèmes.
